



Le Serviteur de Dieu Ovide
Charlebois, O.M.I.
Évêque Missionnaire Canadien
1829-1902

Monseigneur Ovide Charlebois naquit à Oka, dans la Province de Québec, le 17 février 1862. Entré au Noviciat des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée en 1882, il devient prêtre en 1887, et part pour les Missions indiennes de l'Ouest. Seize années durant, il reste à Cumberland, seul avec ses Indiens. Nommé premier Vicaire Apostolique du Keewatin, il est sacré évêque en 1910. C'est au milieu de difficultés extrêmes qu'il organisa son immense Vicariat, montrant toujours une patience et une humilité admirables. Il mourut saintement au Pas, le 20 nov. 1933. Sa devise était: « A Jésus par Marie » Sa Cause a été introduite le 16 septembre 1979.

Témoignage

Mgr Charlebois était le septième d'une famille qui compta quatorze enfants. Modestes cultivateurs, ses parents travaillaient comme fermiers sur une terre qui ne leur appartenait pas. Vers l'époque de la naissance d'Ovide, ils firent l'acquisition d'une ferme dans la paroisse voisine, Saint-Benoît. Mais ils durent bientôt constater que ce terrain était trop peu fertile pour assurer l'existence de leur nombreuse famille. Monsieur Hyacinthe Charlebois se décida donc à laisser les bords du Lac des Deux-Montagnes pour se faire

défricheur.

Dans les « Pays d'en-haut »

Il choisit une terre située environ vingt-cinq milles au nord de St-Jérôme, sur le territoire de ce qui forma plus tard la paroisse de Sainte-Marguerite. Ce fut en 1864, Ovide avait deux ans. Malgré la pauvreté dans laquelle il se trouva en arrivant à son nouvel établissement, monsieur Charlebois fit toujours passer avant tout ses devoirs religieux: prière en famille, assistance à la messe dominicale. Le jeune Ovide faisait déjà l'apprentissage de sa vie missionnaire: les douze milles qui les séparaient de l'église de Sainte Adèle n'étaient pas obstacle à priver la famille Charlebois de la fréquentation des sacrements.

Au Collège de l'Assomption

Ovide n'était point un élève brillant, mais Il avait un esprit droit et beaucoup de bon sens; un travail sérieux et assidu lui permit de se maintenir au-dessus de la moyenne des élèves de son cours. Sur sa

vie de collégien, voici un précieux témoignage de monsieur le chanoine Auguste Picotte, qui fut son professeur de syntaxe: « Un mot résume en toute vérité ce que fut Ovide élève: il fut un écolier modèle en tout. Il était très pieux; il fut l'obéissance personnifiée, respectueux envers ses professeurs; il aimait l'étude et avait l'ambition de réussir. Avec ses condisciples, il était bon et charitable; aussi n'eut-il jamais d'ennemis ».

Chez les Oblats

Un des confrères lui ayant passé un petit ouvrage de saint Alphonse de Liguori sur la vie religieuse, Ovide y trouva sa voie. Le choix d'une congrégation lui fut relativement facile. Plusieurs des brillants élèves de l'Assomption l'avaient précédé chez les Oblats de Marie Immaculée, et leur vie de missionnaire dans l'Ouest canadien concrétisait à merveille les aspirations du jeune Charlebois. Le reste de sa vie nous dira la qualité de la formation qu'il a acquise durant ses années de préparation à la vie religieuse et au sacerdoce. Vers la fin de son scolasticat on trouve sous sa plume une résolution dont toute sa vie sera une parfaite illustration: « Partout où je me trouverai avec mes frères, je me considérerai comme leur serviteur. Par conséquent, je les respecterai, je les servirai avec plaisir et empressement ».

À la suite d'un Saint

A cette époque la grande figure de Mgr Grandin, évêque de St-Albert, attirait les jeunes par le rayonnement de sa sainteté. Son passage laissa une marque profonde dans l'âme du jeune oblat. Longtemps plus tard il se rappellera les paroles du Serviteur de Dieu: « Mgr Grandin avait bien raison de nous dire à chaque visite qu'il faisait au scolasticat et au noviciat: Si vous voulez venir au Nord –Ouest, aimez beaucoup le Bon Dieu. Ne venez pas par amour pour moi, mais par amour pour le Bon Dieu ».

Missionnaire chez les Indiens

Pendant le Chapitre général de 1887, Mgr Grandin demanda des sujets au Supérieur Général des Oblats, et il obtint le frère Ovide Charlebois qui terminait ses études théologiques à Ottawa. Il lui écrivit, le vingt-trois juin, sur le navire qui le ramenait d'Europe: « Notre très Révérend Père Général m'annonçait, il y a quelques jours, une bonne nouvelle pour moi, et j'espère, pour mon diocèse. C'est que le Bon Dieu vous avait choisi, par son intermédiaire, pour venir partager nos travaux. Je crois que vous aimez assez le Bon Dieu pour trouver la nouvelle bonne aussi. Cependant, je dois vous avouer que, si vous consultiez la chair et le sang, vous pourriez considérer la nouvelle comme mauvaise, Mais vous n'avez pas embrassé la vie religieuse pour jouir; et le Bon Dieu vous montre qu'il vous aime et a confiance en vous, puisqu'Il vous confie une mission toute de dévouement. Courage, cher frère. Soyez tout de bon l'homme de Dieu; donnez-vous à Lui tout spécialement pour vous user pour sa gloire ».

La solitude du Cumberland

Le premier poste que les supérieurs confièrent au jeune missionnaire fut la Mission Saint-Joseph, au Lac Cumberland. Seul missionnaire à cet endroit, il devra rayonner dans les postes environnants, dépassant bien souvent les 100 miles. L'isolement du jeune missionnaire au Cumberland devait durer seize longues années, pendant lesquelles il ne vit de confrères que de temps en temps. La solitude pesait au jeune missionnaire. De toutes les misères de la vie de mission, nous croyons même que ce fut la plus sensible à son cœur aimant. Dès son premier séjour au Cumberland, il lui arriva souvent de pleurer: « J'ai beaucoup pleuré en lisant ta lettre, écrit-il à son frère Guillaume. Seul dans mon petit appartement, je laissai libre cours à mes larmes. Tu les retrouveras toutes dans le Sacré Cœur de Jésus, où j'ai soin de les déposer. C'est ce divin Cœur qui est mon refuge dans ces

moments. C'est aussi Lui qui rend mes larmes si douces et si délicieuses. Pleurer uni à Jésus, c'est en effet le plus grand bonheur ici-bas. Je n'ai jamais si bien compris cette vérité qu'à présent ».

Mais, quel triste Pays!

« Tous les étrangers qui passent dans ces parages ne cessent de répéter: « Quel triste pays! je ne voudrais pas y vivre pour tout l'or du monde! Ils ont parfaitement raison; il faut être bien fou de vivre par ici pour le seul amour de l'argent; mais, quand il s'agit du salut des âmes, ce n'est plus la même chose. Le salut d'une seule âme ne vaut-il pas mieux que tout l'or du monde! C'est ce qui explique le bonheur du missionnaire, malgré la pauvreté du pays. Si notre pays est laid sur cette terre, il faut espérer que nous en aurons un beau là-haut. C'est encore Là une pensée qui fortifie mon cœur ». (Echo di, Cumberland, 12 juin 1890)

Prière pour obtenir la Glorification de Monseigneur Charlebois

O Miséricordieux Jésus, qui, dans votre Amour de prédilection pour les pauvres et les âmes abandonnées avez suscité un missionnaire d'une Charité et d'un esprit de pauvreté vraiment évangélique dans la personne de Monseigneur Ovide Charlebois, nous Vous supplions de de faire que Votre Eglise puisse proclamer sa Sainteté et le proclamer comme modèle aux âmes apostoliques.

Marie Immaculée, Reine des Missions, daignez appuyer notre requête en faveur de celui qui, après s'être consacré spécialement à Vous comme Oblat, prit finalement pour devise: « à Jésus par Marie ».

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, nous Vous supplions de promouvoir la cause de ce pieux Evêque, qui, le premier sollicita votre titre de Patronne des Missions et des Missionnaires. Ainsi soit-Il.

Imprimatur
Em. A. Deschamps, Ev. Thennesis, V.G.
Aux. de Montréal,
11 mars 1936

Prière pour neuvaine

O Dieu, qui avez inspiré à votre serviteur Ovide Charlebois, évêque missionnaire, une tendre dévotion à la Vierge Immaculée, une force, une patience et une humilité admirables dans les difficultés de sa vie apostolique, faites, nous vous en supplions, que nous puissions imiter ses vertus et daignez, pour glorifier, sa mémoire, nous accorder par son intercession la grâce spéciale que nous vous demandons humblement. Ainsi-soit-il.

Pater, Ave, Gloria.

Relations de grâces

Postulation Générale OMI,
via Aurelia 290,
I-00165 Roma.

<http://postulationomifr.weebly.com/>

Mail: martinez@omigen.org